

Une étude approfondie de



LA MARQUE DE LA BÊTE

His Holy Church

His Holy Church

Dédiée au service du Seigneur

« Elles répondirent : un Égyptien nous a délivrées de la main des bergers et même il a puisé de l'eau pour nous et a abreuvé le troupeau. »

(Exode 2:19)

« L'ÉTERNEL lui dit : Si quelqu'un tuait Caïen, Caïen serait vengé sept fois. Et L'ÉTERNEL mis un signe sur Caïen, afin que quiconque le trouverait ne le tuât pas. »

(Genèse 4:15)

« L'ÉTERNEL lui dit : Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. »

(Ézéchiël 9:4)

« Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, »

(Révélation 14:9)

« Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit le Seigneur ; Je mettrai mes lois dans leurs esprit, et les écrirai dans leur cœur : et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Aucun n'enseignera plus son concitoyen, ni aucun son frère, en disant, Connais le Seigneur ! car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux. »

(Hébreux 8:10-11)

Cette brochure a été publiée par

His Church at Summer Lake

site web : <http://www.hisholychurch.net/>

Courriel : contact@hisholychurch.net

Les Ides de Juillet, Deux Mille Sept

Traduit de l'anglais par Sylvie [Buisson] alias **BibiCabaya**

<https://bibicabaya.wordpress.com>

Ce document dans ses deux versions anglaise et française
doit être copié ou publié dans son intégralité.

Vente et revente interdites.

UNE MARQUE

Rome n'était pas une anarchie. La société jadis libre qui avait atteint un statut proéminent en Méditerranée jouissait d'un système de protection sociale basé sur le volontariat et d'une milice soutenue localement. Elle devint un bienfaiteur autoritaire, ce qui conduisit à la tyrannie et au despotisme.

La richesse séduisit progressivement un peuple industriel à devenir un État-providence apathique. Avec un système croissant de prestations sociales, des charges fiscales vinrent à peser sur les riches, puis furent transférées aux artisans et aux ouvriers. La centralisation du pouvoir fit éclore une bureaucratie. Ensemble, ils dégradèrent toutes les mœurs sociales. L'amour de la richesse, du confort et de la sécurité remplaça l'amour de la simplicité, du service et du sacrifice.

De nombreuses sociétés devinrent dépendantes de systèmes fiscaux élaborés. En Judée, les *Gabbai* [percepteurs] perçurent... *impôts fonciers, impôts sur le revenu et impôts locaux* tandis que les *Mokhes* perçurent des droits sur l'import-export ; *sur tout ce qui était acheté et vendu...* Ils avaient inventé des taxes qui touchèrent la vie de presque tout le monde. Il y avait des taxes basées sur le nombre *d'essieux, de roues, de bêtes de somme, de piétons, sur l'utilisation des voies, des grand-routes ; sur l'entrée des marchés ; sur les transporteurs, les ponts, les navires et les quais ; sur la traversée des rivières, sur les barrages, sur les permis/licences, bref sur une telle variété de choses que même la recherche des savants modernes n'a pas pu en identifier tous les noms.*¹

Non seulement ils devaient percevoir ces impôts, mais ils devaient également tenir des comptes sur qui avait payé et qui n'avait pas payé, et sur qui était contribuable et qui était exonéré ou exclu. Il existait plus d'un statut parmi les esclaves, les citoyens et les résidents. Ils avaient de nombreuses façons de maintenir le suivi de l'esclave et de l'homme libre ainsi que de ceux qui avaient payé et de ceux qui étaient encore redevables sur la myriade de taxes, de frais et de tarifs, y compris les intérêts et les pénalités.

Et les Grecs et les Romains utilisaient des petites planches encadrées remplies de cire ou d'argile. Une fine couche de cire foncée était utilisée pour les notations brèves ou à court terme, en formant les lettres dans la cire molle avec un stylet pour que le support de couleur claire soit visible. Les tablettes étaient parfois reliées entre elles par des anneaux, ce que l'on appelait un *codex*.

1 CD biblique : Chapitre III de *Life and Times of Jesus the Messiah*.

Les documents plus longs étaient rédigés sur un papier appelé papyrus et pouvaient être collés ensemble en rouleaux de 4,5 à 12 mètres de long appelés *volumen*. Les contrats pouvaient être ciselés ou gravés dans de l'argile humide avec une plume portant les marques ou les sceaux des parties imprimées comme signature. Après le séchage, ils étaient stockés dans le temple. Cette ancienne méthode de tenue des registres était largement acceptée.

Les prêts d'endettement et d'usure purent parfois bénéficier de cette forme plus permanente. La tenue des registres fut officialisée par des sceaux et des marques dans de l'argile qui était cuite pour la rendre «incassable». Des tablettes d'argile séchée étaient remises aux esclaves du marché afin de les identifier ainsi que leurs *professions*. Si ces tablettes étaient cuites avec le sceau du propriétaire, elles acquéraient une permanence qui protégeait l'esclave d'une détention injustifiée lors de ses déplacements dans les rues publiques pour faire des emplettes pour son maître. Ce document gravé était appelé *charagma*² [χαράγμα]. Le terme peut faire référence à plusieurs autres formes d'identification apparues au cours de la longue histoire de Rome.

Certains domestiques ou esclaves employés étaient très riches en raison de leurs compétences ou de leurs postes. Il s'agit des médecins, des ingénieurs ou des juristes. Leur *charagma* identifiait un statut, une profession ou *utilisation*, et pouvait être fait d'argile, de pierre, de plomb, de fer, de cuivre, d'argent ou même d'or. À l'origine, c'était une question privée, mais elle est devenue une forme d'identification officielle.

« Il est bien attesté qu'un *charagma* était un sceau impérial de l'Empire romain utilisé sur les documents officiels au cours des premier et deuxième siècles. »³ Le mot *marque* dans Révélation vient de *charagma*. C'est un *timbre* ou un *badge* ou une *marque imprimée*. Il vient du mot *charax* tiré de *charasso* (tailler en pointe). Un *charax* est un *poteau* ou un *piquet*, une *palissade*. Le seul lien entre *charax* et *charagma* est que les premiers *charagmas* étaient faits d'argile avec un *charax*, un bâton pointu.

Connaître son statu quo pendant le *recensement* requis exigeait généralement un gage afin de marquer ceux qui avaient été comptés comme sujets de l'Empire. Le recensement demandé par Auguste « *était considéré comme l'emblème de la servitude et était incompatible avec le caractère théocratique d'Israël.* »⁴ Était-ce la caractéristique essentielle d'un *charagma* ? Est-il

2 Charagma {khar'-ag-mah} même origine que 5482 ; une éraflure ou une gravure, c'est-à-dire un timbre (comme un insigne de servitude) ou une figure sculptée (statue) ; marque gravée.

3 Walter A. Elwell (éd.). *Baker's Evangelical Dictionary of Biblical Theology*. Grand Rapids, Michigan : *Baker Books*. 1996. 22 juillet 2003.

4 C'était le seul motif de résistance au recensement. *Josephus. Ant. xviii. 1. 1, 6.*

important de noter qu'il est gravé avec un objet pointu ou sur le front ou dans la main ? Ou est-ce le fait qu'un *charagma* est *un signe de servitude* ? Marque-t-il qui est lié et délié, qui est libre et qui doit servir ?

« *Tu ne te prosterner pas devant leurs dieux, et tu ne les serviras point...* »
(Exode 23:24).

La caractéristique essentielle d'une marque est-elle son emplacement, sa silhouette, sa forme, ou est-ce ce qu'elle représente ? Un *charagma* avait un but spécifique : c'était une marque qui exprimait la propriété, le droit de possession, le droit à — ou l'employeur de — *l'utilisation* d'un objet, d'une créature ou d'un être humain en tant que ressource.

« *Ne sois pas parmi ceux qui prennent des engagements, parmi ceux qui cautionnent pour des dettes.* »
(Proverbes 22:26)

Le mot *marque* dans Révélation est spécifiquement un *insigne de servitude*. *Charagma* apparaît 9 fois dans la Bible et est traduit par *gravé* dans Actes 17:29. C'est le seul endroit en dehors de Révélation où le *charagma* apparaît, et c'est aussi le seul endroit où il n'est pas traduit par *marque*.

« *Car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; c'est ce qu'ont dit certains de vos poètes : de lui nous sommes la progéniture. Ainsi donc, étant la progéniture de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre, taillée [charagma] par l'art et l'industrie de l'homme. Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, commande maintenant à tous les hommes, en tous lieux, de se repentir.* »
(Actes 17:28-30)

Le mot *progéniture* vient de *genos* qui est traduit par *gentil, parenté ou nation* exprimant que Dieu est l'autorité originelle dans nos vies.

Le mot *devons* vient du grec *opheilo* plutôt que du plus commun *dei* ou *tis*. Il se traduit également par *être redevable, être lié, être de (son) devoir, être débiteur, être coupable, être endetté*. *Opheilo* est défini comme *être redevable, devoir de l'argent, être endetté pour ce qui est dû, la dette*. Il apparaît également dans Jean 13:14 exprimant ce concept d'endettement : « *Alors si moi ... j'ai lavé vos pieds ; vous devez aussi vous laver les pieds les uns des autres.* »

Les mots « *taillée [charagma] par l'art et l'industrie de l'homme* » parlent de systèmes d'autorité créés par les hommes, ce qui incluent des programmes ou des plans sociaux *annulant la parole de Dieu*.⁵

⁵ Marc 7:13 Christ parlait de leur système de protection sociale Corban (mentionné texto en Marc 7:11).

Le mot *dispositif* ici vient de *enthumesis* qui signifie une *réflexion*, une *considération* ; des *pensées*. Il n'y a pas de faux dieux plus puissants que ceux créés dans notre esprit et liés par l'orgueil. Les hommes commencent à adorer ⁶ et accordent plus d'allégeance à leur institution créée qu'à Dieu. Or, Il nous est ordonné de ne pas laisser les créations de notre propre pensée devenir notre divinité, notre *patronus* [NdT protecteur, patron en latin] ou notre père parce que nous devons ce titre à notre Père céleste. Aucun homme sur terre ne devrait se présenter comme le substitut de notre père avec le pouvoir de nous marquer de son *charagma*. ⁷

« Et un second ange suivit, en disant : Elle est tombée, est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité. Et un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, ».

(Révélation 14:8-9)

«**SI QUELQU'UN**» est traduit de deux mots ; l'un *ean* qui signifie *si* ou *que ce soit*, et l'autre *tis*, qui signifie *un certain*. Ensemble ils signifient *qui/quoi que ce soit* et sont suivis de conditions qui doivent être examinées.

«**ADORE**» vient de *proskuneo* qui signifie *une expression de profonde vénération... utilisé pour rendre hommage aux hommes de rang supérieur* : telle une *profonde* vénération pour un poste, ou un drapeau, ou l'acceptation d'une autorité en exercice. Adorer Dieu n'a rien à voir avec le fait de chanter à l'Église. L'adoration consiste à accepter une autorité supérieure. En hébreu, *adorer* est souvent traduit de «*שחח shachah*» signifiant *se prosterner*. Si Dieu est l'autorité ultime, alors *se prosterner* ou *L'adorer*, c'est se soumettre à Son autorité. Chanter peut être un geste dans ce sens mais il est davantage question d'un comportement de fond. *Prenons-nous Son nom en vain* si nous nous inclinons devant d'autres autorités pour obtenir leurs prestations ? Devons-nous régner sur nos semblables ou être gouvernés par eux ?

«**La BÊTE**» vient du mot *therion* du diminutif *thera* qui signifie *piéger* ou *chasser pour détruire*. *Therion* est traduit par *bête*, *bête sauvage*, *bête venimeuse*. Dans la Bible, les *bêtes* représentent toujours les gouvernements, tel que *Nimrod, un puissant chasseur devant L'ÉTERNEL*. Il existe deux classifications fondamentales des gouvernements.

- La première est basée sur *la foi, l'espérance, l'amour et la charité* et sur l'obéissance au Père ou Créateur naturel dans le ciel. C'est une union volontaire de gens basée sur un amour égal du prochain et de soi-même et comprend le pardon et l'action de grâces. Ce gouvernement est créé

⁶ Voir *Worship* <http://www.hisholychurch.net/sermon/worship.php>.

⁷ *Call no man Father* <http://www.hisholychurch.org/sermon/fatherabba.php>.

par des familles qui se réunissent dans une communion de partage d'une acceptation commune du Nom ou de la Nature du Personnage de Dieu (par exemple, la justice et la miséricorde) et qui est écrite dans leur cœur et dans leur esprit.

- La deuxième est celle qui *chasse ou dévore* les hommes. Elle opère sur la base d'un contrôle renforcé, de restrictions imposées, de l'exercice de l'autorité et, finalement, de la servitude et de l'oppression. Elle séduit les masses par la promesse de sécurité aux dépens de leur prochain. Elle sollicite leurs candidatures qui, une fois acceptées, deviennent des contrats sociaux contraignants, des alliances et des liges d'allégeance.

« *Les véritables destructeurs des libertés du peuple sont ceux qui répandent en son sein des primes, des dons et des avantages.* » (Plutarque, il y a 2000 ans). Dans de tels systèmes, les hommes écrivent et codifient sans cesse des lois et deviennent l'élite dirigeante. Nés ou élus, ils partagent le désir de contrôler et de gouverner leur prochain. Ils sont corrompus par le pouvoir et par la volonté de convoiter.

« *Il s'en fera des chefs de mille et des chefs de cinquante, et il les emploiera pour labourer ses terres et récolter ses moissons, à fabriquer ses armes de guerre et l'attirail de ses chars.* »
(1 Samuel 8:12)

Le système vertueux est basé dans la spiritualité et dépend de la foi, de la patience, de la charité et de l'action de grâce. Il est peuplé de ceux qui sont prêts à donner — et à pardonner — sous la parfaite loi de la liberté. Ils gardent le libre arbitre en l'accordant aux autres, en acceptant la responsabilité d'eux-mêmes et en faisant preuve de miséricorde et de justice envers tous. Dans un gouvernement de liberté, les gens doivent chercher à se gouverner eux-mêmes et non leur prochain. Ils espèrent maîtriser uniquement la charité et la miséricorde, le pardon et le service. Ils servent Dieu en se servant les uns les autres.

Les deux systèmes dépendent de la foi ou de l'allégeance et sont composés de croyants dévoués. L'un est basé sur l'autorité des hommes sur les hommes, et dispose d'un homme assis en tant que père central (*patronus*) ou autorité dirigeante. L'autre dispose de Dieu le Père de tous les hommes vivants dans leur cœur et leur esprit. Les deux types de gouvernement sont essentiellement une *famille*. Dans l'un, la famille est vraiment libre, dans l'autre les hommes sont *parens patriae*, *père du peuple*. La famille de Dieu le Père est basée sur la famille naturelle instituée par Dieu avec l'union solennelle de l'Époux et de l'Épouse. Ces familles s'associent librement en tant que nation à travers un réseau volontaire. La Famille naturelle ne détient la domination de Dieu que par amour pour son prochain.

Traduit de l'anglais par Sylvie [Buisson] alias **BibiCabaya** (<https://bibicabaya.wordpress.com>) (janvier 2020)

Un gouvernement peut-il être basé sur l'amour et la charité ? Les gens peuvent-ils s'unir à l'échelle nationale et demeurer un peuple libre ? Les gouvernements volontaires ont été la règle dans l'histoire de l'homme, « *notre dépendance moderne du gouvernement pour faire la loi et établir l'ordre n'est pas la norme historique.* »⁸

« Alors les princes d'Israël, chefs des maisons de leurs pères, qui étaient les princes des tribus, et qui étaient au-dessus de ceux qui furent comptés, firent leur offrande. »
(Nombres 7:2)

Notez ici le mot «**AU-DESSUS**». Il vient de *amad* [מַד] qui est traduit par *se lever* ou *debout* ou *endurer* des centaines de fois mais qui n'est traduit par *au-dessus* qu'une seule fois dans la Bible. Ces pères n'avaient pas le devoir de régner les uns sur les autres, mais se sont réunis sur un pied d'égalité. Dans leurs foyers, ils avaient le devoir de gouverner comme Christ dirigeait l'Église : avec amour et service patient, abnégation de soi et obéissance au Père, en supportant les fardeaux de leur charge naturelle.

Dans les gouvernements autoritaires, les hommes substituent la foi en Dieu à l'allégeance aux hommes qui seraient des dieux au-dessus d'eux ; le mot *dieu* qui signifie simplement *juges en exercice* était utilisé pour s'adresser aux magistrats dans les tribunaux.

« Si nous ne sommes pas gouvernés par Dieu, alors nous serons gouvernés par des tyrans. » (William Penn). Israël était le royaume de Dieu et non la religion du Paradis sur terre. Hérode le Grand baptisait ses citoyens selon sa version du royaume des Cieux. Cette hellénisation de la Judée fut rejetée par Jean le Baptiste qui avait une autre vision de ce royaume de Dieu.

*« Le stratagème d'Hérode d'initier une nouvelle forme de judaïsme a connu un immense succès. Les juifs du monde entier furent disposés à rejoindre la société mondiale ... L'entrée était réservée aux membres uniquement ; ils devaient montrer à la porte un jeton d'admission sous la forme d'une pierre blanche provenant du Jourdain que les missionnaires leur avaient donnée lors du baptême. » « Les missionnaires ... , leurs portefeuilles en cuir remplis de pierres blanches, revenaient avec ces mêmes portefeuilles remplis d'argent en devises étrangères qui étaient changées en monnaie juive par les changeurs. Cet argent était stocké dans des caveaux, prêt à être utilisé par Hérode pour ses imposants projets de construction, ou pour toute cause ultérieure. »*⁹

8 *The Entreprense of Law: Justice without the State.* Éditeur Bruce L. Benson : *Pacific Research Institute for Public Policy* (San Francisco), 1991.

9 *Jesus and the Riddle of the Dead Sea Scrolls* par Barbara Thiering.

Enfin, de nombreux citoyens de Judée acceptèrent le cousin de John, Yeshua, alias Jésus, en tant que roi. Proclamé par le peuple en tant qu'Hosanna, fils de David, l'oint, et officiellement reconnu Roi des citoyens de Judée par le *dieu*¹⁰ romain, Ponce Pilate. En définitive, des milliers de Judéens suivirent le Chemin de Jean et de Jésus, et prirent part à Son royaume : ils furent exclus des plans sociaux d'Hérode que nous connaissons sous le nom de Corban des Pharisiens.

«**L'IMAGE**» de la Bête dans Révélation 14: 9 est traduite du mot grec *eikon* qui signifie *une image ou une ressemblance*. Qui fut la première bête ? Fut-ce Babylone ou Rome, ou est-ce vraiment important ? Ne sont-elles pas toutes pareilles, comme l'étaient l'Égypte, Ur et même Haran ? Qui est la bête ou à quoi ressemble-t-elle ? Quelle est cette image ou similitude de la bête ?

Au temps de Jésus, Rome était une république défailante et bien avancée dans son processus de décomposition. « *Chaque classe apporta sa contribution à la décadence générale ... Les citoyens libres étaient oisifs, dissipés, submergés ; leurs pensées principales portaient sur le théâtre et l'arène ... plus de deux cent mille personnes étaient ainsi entretenues par l'État ; ce qui restait de l'ancien stock romain se décomposait rapidement, en partie à cause de la corruption mais principalement de la cessation croissante du mariage, et des obscures abominations de ce qui restait de la vie de famille ... Le caractère sacré du mariage avait cessé. La débauche féminine et le libertinage général conduisirent finalement à une cessation presque totale du mariage. L'avortement ainsi que l'exposition et le meurtre de nouveau-nés étaient courants et tolérés ; les vices contre-nature que même les plus grands philosophes pratiquaient, voire prênaient, atteignirent des proportions défiant toute description. »¹¹*

Les valeurs familiales étaient un sujet principal de rhétorique politique avant chaque élection et pendant la rédaction de la nouvelle constitution par Auguste. La montée de cet empire des cendres d'une république libre fut implacable. Après sa guerre civile, la première des trois fonctions recherchées par Auguste fut *Empereur*,¹² *commandant-en-chef* de l'armée et des forces navales. La deuxième fonction fut *principas civitas*, Premier Citoyen, directeur général ou président de Rome,¹³ une municipalité. La troisième fonction fut *ApoTheos*, traduit littéralement par *nommeur de dieux*. Les devoirs de cette

10 *Theos*, communément traduit par le mot *dieux* ou *Dieu*, était un terme couramment utilisé pour s'adresser aux juges des tribunaux de Rome et de Judée. C'est pourquoi Paul dit « *il y a beaucoup de dieux* » (voir les articles sur les sites Web.)

11 *Life and Times of Jesus the Messiah*, Chapitre XI.

12 *Emperor, emperoris, m. commander in chief* Collins L.E. Dict. '62.

13 « *Ainsi la république fut restaurée sous la présidence de son Premier Citoyen (princeps civitatis).* » (Encyclopedia Britannica Vol 2, p.687, '53

charge consistaient à nommer tous les juges ou *magistrats* des tribunaux empiriques. Chaque fonction exigeait un serment fondé sur des restrictions constitutionnelles. Les successeurs furent désignés par un collège électoral du Sénat, connu sous le nom de «Pères conscrits». ¹⁴

Le mot *et* dans «adore **ET** reçoit» fait une grande différence dans l'interprétation de ce texte. Si vous ne faites que recevoir la marque sans pour autant adorer la bête, alors vous ne répondez pas aux critères. Si vous recevez la marque, par ignorance ou par tromperie, ou une combinaison des deux, mais que vous n'avez pas pris la décision consciente de rendre hommage ou de prêter allégeance à la bête, alors vous ne l'avez pas vraiment adorée. ¹⁵

Le mot «**REÇOIT**» dans «reçoit une marque» vient du mot grec *lambano* qui signifie *prendre de la main, saisir toute personne ou toute chose afin de l'utiliser ; prendre une chose pour la porter ; prendre possession de, c'est-à-dire s'approprier ... recevoir ce qui est offert ; ne pas refuser ou rejeter... lui donner accès à soi-même*. Dans le mot *lambano*, il n'y a rien à propos d'un tatouage ou de l'injection d'une puce dans la main. Prendre la marque, c'est *recevoir ce qui est proposé*, c'est simplement le fait de *ne pas refuser ou rejeter* une offre. Il s'agit d'une acceptation ou *recevoir ce qui est proposé*.

Nous voyons le mot «**MAIN**» à la fin du texte qui est traduit du mot *khire*. Sa définition est exprimée comme *(1) par l'aide ou l'entremise de quiconque, au moyen de quiconque*. Il est clair par cette définition que le mot n'est pas limité au concept de l'appendice physique. La préposition «**EN**» pourrait nous porter à croire que la marque doit aller à l'intérieur de la main. Le mot *en* dans ce verset est traduit du mot *epi*. C'est une préposition générique qui se traduit de différentes manières. Par exemple, elle est traduite par *sur, dans, dessus, arriver à, par, à, avant, au-dessus*, etc. Il ne peut exister d'hypothèse que la *marque* entre réellement dans la chair de la main. On peut obtenir *l'usage* de la *marque* ou de *l'insigne de servitude* sans même jamais y toucher avec la main physique. *Khire* exprime que vous pouvez recevoir l'utilisation de la *marque* par l'aide ou l'entremise d'un tiers.

«**FRONT**» est traduit de *metopon* et est défini comme *l'espace entre les yeux, le front*. Certains ont suggéré que la *marque* est une puce fonctionnant au lithium injectée sous la ligne des cheveux près de l'oreille. Là encore, rien ne justifie cette suggestion. Le mot *metopon* est souvent associé à la *mémoire* ou à la *pensée*. S'il est seulement besoin de se rappeler du nom ou du numéro associé à la *marque*, on pourrait supposer que la possession physique d'une

14 *Rome vs. US* <http://www.hisholychurch.org/news/articles/romeus.php>.

15 *Worship* <http://www.hisholychurch.org/sermon/worship.php>.

marque n'est même pas nécessaire, et que la référence au *front* ou à *l'espace entre les yeux* informe quant à l'esprit, la pensée ou la mémoire.

« Il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, en la présence des saints anges et en la présence de l'Agneau : »
(Révélation 14:10)

Qu'est-ce que la «**FUREUR DE DIEU**» ? Le mot hébreu pour fureur [פח Phie] est traduit par *visage, narines, nez, devant, contenance, indulgence, front*, et même *digne*. Les mêmes lettres hébraïques sont aussi traduites par *aussi, même, encore, de plus, oui, avec, bas, par conséquent, et beaucoup*.

En grec «**FUREUR**» vient de *thumos* et peut inclure l'idée de *passion* ou *ardeur*, et vient du mot traduit par *dieux* ou *Dieu*.¹⁶

Le mot «**BOIRA**» est de *pino* qui signifie *boire*, mais *recevoir au sens figuré*. «*Boire le vin de la fureur de Dieu*» semble être une métaphore signifiant qu'on recevra quelque chose *versé* dans sa forme pure et peu dilué.

Les mots «**ET IL SERA TOURMENTÉ**» peuvent nous donner l'idée de torture ou de punition. *Tourmenté* ici vient de *basanizo* qui signifie «*tester (les métaux) par la pierre de touche qui est une pierre siliceuse noire utilisée pour tester la pureté de l'or ou de l'argent par la couleur de la strie produite dessus en la frottant avec l'un ou l'autre de ces métaux*». Ceci pourrait impliquer la torture, mais le mot a également été utilisé par des marins ou des pêcheurs dont le navire était *aux prises avec un vent contraire*. Le mot a le sens d'*épreuve*.

Le mot «**PRÉSENCE**» vient de *enopion* qui est plus souvent traduit par *devant* ou *à la vue de*. Pour souligner la nature de ces événements comme *épreuve* plutôt que comme punition cruelle comprenant des tourments et de la torture, je dois demander : Pourquoi les saints anges et l'Agneau voudraient-ils regarder les gens être torturés et souffrir ? Le bon berger prend-il plaisir à punir son troupeau ? Est-ce un test pour notre amour, notre foi, notre espérance et notre humilité ? Qu'est-il écrit dans notre cœur et notre esprit ?

« Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles : et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. »
(Révélation 14:11)

Beaucoup vous diront que «*la fumée de leur **TOURMENT** monte*» signifie que si vous prenez la marque, vous serez jeté en enfer. C'est, à nouveau, une conclusion basée sur le mot *tourment* qui, comme nous l'avons vu, concerne

16 «*Il y a beaucoup de dieux* » <http://www.hisholychurch.org/sermon/godsmay.php>.

une épreuve, tandis que les mots *feu* et *soufre* ne sont pas, ni n'ont jamais été, synonymes d'enfer.

La formule «**LE FEU ET LE SOUFRE**» apparaît pendant la période de libération et de rédemption des Israélites d'Égypte. Je soupçonne que puisque la majeure partie du monde est maintenant à nouveau dans une servitude pire que celle de l'Égypte, ¹⁷ il semblerait raisonnable que nous voyions «le feu et le soufre» avant que les peuples ne soient tous des âmes libres sous l'autorité de Dieu sur terre.

Les mots «**LA FUMÉE MONTE**» ont également été interprétés comme venant de l'enfer. Tout au long de la Bible, l'idée de fumée qui monte concerne le fait d'avoir à accepter un sacrifice comme digne et, au moment de la grande épreuve, les hommes seront appelés à sacrifier beaucoup de choses, y compris leur vie même, afin de réussir *l'épreuve*, d'où la fumée qui monte.

«**REPOS**» ne vient pas du mot *anèse* qui signifie *un relâchement* (qui est traduit par *repos* 3 fois et par *liberté* et *être relâché* une fois chacun). Il ne s'agit pas non plus de *koimesis* qui signifie *un repos, prendre du repos*. Il vient de *anapausis* qui signifie *entracte, arrêt de tout mouvement, affaire ou travail*.

À mesure que l'on en apprend davantage sur la nature de «l'épreuve», notre compréhension de ce passage s'améliore. On voit dans cette phrase deux points de vue différents. Le premier est que la fumée de l'épreuve monte pour toujours et que ceux qui ne se repentent pas, qui ne changent pas de conduite, n'obtiennent ni cessation ni interruption de leurs labeurs, de leur servitude. Il peut être utile d'examiner plus en détail le contexte de cette ligne :

« *Voici la patience des saints : voici ceux qui gardent les commandements de Dieu, et la foi de Jésus.* »

(Révélation 14:12)

Le mot «**PATIENCE**» vient de *hupomone* qui signifie *fermeté, constance, endurance*. Il peut être décevant pour ceux qui s'attendent à être enlevés lors de cette *épreuve*, puisqu'il est clair qu'ils auront besoin de *fermeté*, de *constance* et d'*endurance* pour la passer. Il y a aussi certaines exigences pour garder les commandements. Le salut s'opère par la grâce, mais Dieu ne nous doit pas le salut simplement parce que nous disons que nous croyons. Beaucoup de gens proclament qu'ils croient, tout comme les Phariséens prétendaient croire. L'épreuve consistera à être témoin de la vérité.

¹⁷ *Employ vs Enslave*, de l'ouvrage *The Covenants of the gods*.

« Puis je vis monter de la terre une autre bête qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. »
(Révélation 13:11)

La bête «**MONTE DE LA TERRE**» plutôt que de la mer. Si ces bêtes sont des gouvernements, on pourrait présumer que la différence entre monter de la terre par opposition à monter de la mer est en rapport avec la «Loi de la Terre» plutôt qu'avec la «Loi de la Mer». La plupart des gens ne sont pas formés à ces formes classiques de jurisprudence. Pour simplifier ici, nous dirons simplement que la Loi de la Terre est basée sur la Loi Mosaique, la *Common Law* et la Loi de la Nature ainsi que sur le Dieu de la Nature, tandis que la Loi de la Mer inclut le droit maritime, le droit commercial et le droit de propriété, c'est-à-dire *la loi que les hommes établissent pour eux-mêmes*. Une forme de loi encourage les vertus qui libèrent les hommes et l'autre se prête à l'asservissement et à l'endettement les hommes.¹⁸ Les cornes de l'agneau pourraient indiquer que l'autorité à l'origine était petite.

« Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. »
(Révélation 13:12)

Beaucoup de gens interprètent la bête comme étant l'Église Romaine qui a été blessée à un moment donné puis s'est rétablie. Étonnamment, ils interprètent également l'Église Romaine comme étant la Prostituée. Il semble que cela ne puisse être les deux. La Bête, au moment de la rédaction de Révélation de Saint-Jean, était clairement l'empire de Rome. L'image de la bête n'est pas une question d'emplacement mais de la nature, des caractéristiques et des préceptes de la bête.

« Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. »
(Révélation 13:13)

Une distinction entre la bête et l'image de la bête est que cette dernière peut faire descendre le feu du ciel à la vue des hommes. L'empereur ou «commandant-en-chef» de Rome avait une armée et une marine tandis qu'un commandant-en-chef moderne a souvent une force aérienne qui lui donne le pouvoir de «**FAIRE DESCENDRE LE FEU DU CIEL**».¹⁹

« Et elle séduisait les habitants de la terre par ces prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait. »
(Révélation 13:14)

18 L'ouvrage *Thy Kingdom Comes* est disponible à <http://www.hisholychurch.net/>.

19 *Rome vs. US* <http://www.hisholychurch.org/news/articles/romeus.php>.

Quasiment tout le monde sur terre est **TROMPÉ**. Ce sont les *miracles* qui aident à provoquer cette tromperie. Ces miracles sont-ils encore à venir ou nous ont-ils déjà trompés ? Nous avons la télévision, les ordinateurs, la médecine moderne, le pouvoir de voler même dans l'espace. Certains disent que ce sont des miracles. *Semeion* est défini comme un *signe*, une *marque*, un *gage*. Il est traduit par *signe* 50 fois et par «**MIRACLE**» seulement 23 fois. En cette ère de miracles modernes, aurions-nous pu être trompés ? Où est l'image de la bête ? Lui donnons-nous son pouvoir ?

« Et elle eut le pouvoir de donner vie à l'image de la bête, afin que l'image de la bête à la fois parle et fasse que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête devraient être mis à mort. »
(Révélation 13:15)

Les mots «**POUVOIR DE DONNER**» viennent de *didomi* et signifient simplement *donner*. Le mot «**VIE**» vient de *pneuma* qui est le mot traduit par *esprit*. C'est la bête montant de la terre avec de petites cornes d'autorité qui donne vraiment vie et force à l'image de la bête. Ceux qui ne rendront pas hommage à l'image de la bête devront être tués. Il y a beaucoup de mots pour «**TUÉS**» en grec : *Thuo* peut être traduit par *tué* mais est généralement utilisé dans le contexte de sacrifice. *Phoneuo* est traduit par *tué, assassiner* et vient du mot *phonos, assassiner*. *Thanatoo* est également traduit par *tué* et signifie *mettre à mort*. *Anaire* est également traduit par *tué, massacré ou mis à mort*. Chaque mot peut avoir une signification ou une utilisation différente, mais il ne s'agit pas du mot utilisé ici. Le mot dans Révélation 13:15 est *apokteino* qui signifie *tuer de quelque façon que ce soit, détruire, laisser périr*. Les mots «devraient être» viennent de *hina* qui signifie *afin que*. Étant donné que le mot *apo* signifie *de séparation*, le grec *apokteino* signifie davantage qu'en raison de la séparation ou de *l'exclusion* pendant l'épreuve, on les laisserait à l'écart *afin qu'ils périssent*.

« Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front. »
(Révélation 13:16)

«**ET ELLE FIT**» quoi ? Elle fit *recevoir*. «Fit» vient de *poieo* qui signifie *faire* comme dans *être l'auteur de, préparer ou se préparer*, et est le plus souvent traduit *faire*.

«**REÇUSSENT**» vient de *didomi* qui signifie simplement *donner, donner quelque chose à quelqu'un, de son propre gré donner quelque chose à quelqu'un à son avantage, offrir un cadeau, accorder, donner à quelqu'un qui demande, permettre d'avoir, fournir, pourvoir, les choses nécessaires ... quelque chose à administrer*. Bien que les mots «*fit [qu'ils] reçussent*» puissent donner l'idée de *force*, le texte grec ne soutient pas une telle interprétation.

Traduit de l'anglais par Sylvie [Buisson] alias **BibiCabaya** (<https://bibicabaya.wordpress.com>) (janvier 2020)

Dans ce verset, le texte original donne l'idée d'une *offre*, d'un *cadeau* ou d'une *indemnité* suite à une demande ou une réclamation non obligatoire.

«**MAIN DROITE**» signifie-t-il qu'il est acceptable de recevoir la marque dans la main gauche ? «Main droite» vient de *dexios* qui est un adjectif traduit 39 fois par *main droite*, 12 fois par *droite*, 2 fois par *côté droit*. Il peut signifier *la droite* ou *le côté droit*, mais il est aussi couramment utilisé comme *une place d'honneur* ou *d'autorité*. Notez que ce mot vient de *dechomai* qui signifie également *recevoir*, *prendre* ou *accepter*.

« *Et qu'aucun homme ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.* »

(Révélation 13:17)

Les mots «et qu'**AUCUN HOMME**» ne viennent pas de *oudeis* qui est traduit 94 fois par *aucun homme* et 27 fois par *aucun* ou *n'importe quel* ou 6 fois par *n'importe quel homme*. Ils ne viennent pas non plus de *medeis* qui est traduit 32 fois par *personne* et qui signifie *personne* ou *aucune personne*. L'auteur n'a pas non plus utilisé *ou anthropos* qui signifie *personne ni aucun humain*. La formule «**QU'AUCUN**» vient de *hina me* qui est traduit par *que non* 45 fois, ou par *de peur de/que* 43 fois, et par *que ... non* seulement 6 fois, ou même par *mais pas et si bien que non*, une fois chacun.

«**HOMME**» est traduit de *tis* qui est un pronom indéfini enclitique [enclin] traduit par *certain* 104 fois, par *quelque* 73 fois, par *tout homme* 55 fois, par *n'importe quel* 37 fois, par *un* [nombre] 34 fois, par *homme* 34 fois, par *n'importe quoi* 24 fois, par *un* [article indéfini] 9 fois, par *un certain homme* 7 fois, par *quelque chose* 6 fois, par *quelque peu* 6 fois, par *falloir* 5 fois, par *un homme* 4 fois. Il est défini comme *un certain*, *un en particulier* ; *quelque*, *un certain temps*, *quelque temps*.

Il devrait être de plus en plus clair que de nombreuses idées fausses, non étayées par le texte antérieur, se propagent dans le monde aujourd'hui. Il y a beaucoup de déclarations et de mots spécifiques utilisés par l'auteur de la Bible qui ont été brouillés, tordus et déformés par les versions modernes du texte. Beaucoup sont induits en erreur par des mots comme *fit* et *aucun homme*. Personne ne sera autorisé à «**ACHETER NI VENDRE**» s'il ne prend pas la marque ? Le mot *homme* n'est même pas dans le texte original. Nous pouvons maintenant voir que les mots de l'auteur qui a utilisé un pronom indéfini pour exprimer, au mieux, que seuls *certain* ou *quelques uns* seraient *exclus* et que, à cause de cette exclusion ou séparation, *ils risquent de mourir* parce qu'ils n'acceptent pas la marque.

La phrase «**AVOIR LA MARQUE**» vient de «*echo*» qui signifie «1) avoir, c'est-à-dire tenir, avoir (tenir) en main, dans le sens de porter [NdT sur soi tel un vêtement], avoir (tenir) possession de l'esprit ... (2) avoir, c'est-à-dire être propriétaire de, posséder ... (2a) des choses extérieures ... (2b) utilisées par ceux qui sont liés à quiconque par les liens du sang naturel, ou du mariage, ou de l'amitié, ou du devoir, ou de la loi, etc.

Ceux qui pensent qu'ils n'ont rien à craindre tant qu'ils ne prennent pas la puce sous-cutanée semblent s'être trompés. Avoir la marque n'a rien à voir avec l'injection d'une puce mais comprend clairement l'idée *d'appartenance, liés par des liens familiaux, par le devoir ou par la loi*. Si vous devez prouver que vous êtes un membre de la famille de la bête au moyen d'une carte ou d'un numéro d'identification spécial, sinon vous serez exclu de certaines des prestations de son marché commercialisé, alors cela répondra au langage de l'auteur de Révélation. Si la politique gouvernementale exige un identifiant numérique pour obtenir un emploi, un compte bancaire, un crédit, une licence commerciale, une licence de mariage et même un permis de conduire, sinon l'individu est exclu de ce marché, alors cette exclusion par les bienfaiteurs politiques et le monde commercial pourrait rendre la survie difficile, voire impossible, durant une période de carences, de déficits et de privations. De telles exclusions sont déjà prévues dans la loi par l'article 666 du Code des États-Unis, Titre 42.²⁰

Le mot «**PÛT**» vient de *dunamai* signifiant «*pouvoir, avoir le pouvoir soit en vertu de ses propres capacités et ressources, ou d'un état d'esprit, ou par des circonstances favorables, ou par la permission de la loi, ou de la coutume.* » Le mot *coutume* comprend le synonyme *pratique* et donc *politique*. Là encore, il est clair dans le texte grec que l'auteur, dans la langue d'origine, dénote l'idée de *circonstance favorable* ou *d'autorisation* du système juridique — ou même tout simplement d'une question de politique.

Toutes ces exclusions s'appliquent actuellement aux personnes dépourvues de numéro de sécurité sociale. Ils sont exclus depuis des années et ces exclusions se multiplient. L'obtention d'un numéro de sécurité sociale est également un élément clé du *consentement* dans la mesure où c'est une démarche *absolument volontaire*. Le numéro est lié à des systèmes similaires dans plus de cent soixante-dix pays différents. Les numéros de sécurité sociale des systèmes mondiaux sont-ils la marque moderne de la bête ? Ne devrions-nous pas regarder les implications bibliques et spirituelles de ces systèmes ou stratagèmes ?

20 US Code 42, Section 666. «*Projet de loi 532 1997/6/10 Partie I Documents exigeant des numéros de sécurité sociale ...* ».

Le mot «**NOM**» dans le texte vient de *onoma* qui signifie le *nom* mais il est aussi ... *utilisé pour tout ce que couvre le nom*. Il sert à exprimer *son rang, son autorité, ses intérêts ... la cause ou la raison nommée : à ce titre ...* Le mot *nom* désigne l'autorité par laquelle le numéro est utilisé, pas un nom particulier mais plutôt une autorisation.

Le mot «**ACHETER**» vient de *agorazo* qui signifie *être au marché, y assister, donc y faire des affaires, acheter ou vendre*. Le marché, dans la mesure où nous traitons avec les marchands du monde, les trafiquants ou les Cananéens autorisent les hommes à entrer dans leur système, d'abord par adoption, par l'acte de naissance, par l'acceptation des prestations et enfin par la demande d'emploi ou en servant en tant que *membre enregistré* faisant son offre. ²¹

Les systèmes d'assurance sociale modernes à cotisations obligatoires sont identiques au système Corban, ou Mammon inique, ²² institué par les Pharisiens avant l'arrivée du Christ. Le temple sacré de Rome, appelé Capitole, avait un système similaire appelé *Qurban*. Les systèmes païen et musulman *Qurban* ou *Korban* étaient similaires. Ces mots ont tout à voir avec les sacrifices du peuple, mais n'ont pas toujours été recueillis de la même manière. Dans ces systèmes, les veuves et les orphelins, les personnes âgées et les nécessiteux de la société étaient pris en charge soit par le libre arbitre soit par des offrandes forcées. L'offrande forcée était contraire au précepte des offrandes volontaires et était interdite par le Christ qui prétendait que ces traditions, également traduites par *ordonnances*, «*annulaient*» la parole de Dieu. ²³ La religion des Pharisiens n'était pas *pure*.

À mesure que les choses empiraient à Rome, il y eut un rationnement des prestations et des biens de première nécessité. Ceux qui étaient dépourvus de la *marque* furent exclus.

« Et j'entendis une voix forte venant du temple, et qui disant aux sept anges : "Allez et versez sur la terre les fioles de la colère de Dieu". Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre. Et un ulcère ²⁴ malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image. »
(Révélation 16:1-2)

Beaucoup croient que cet «**ULCÈRE MALIN ET DOULOUREUX**» concerne une puce fonctionnant par ordinateur sur une batterie au lithium qui coule,

21 *Employ vs. Enslave, The Charagma vs Card*, voir l'ouvrage *The Covenants of the gods*.

22 *The Corban of the Pharisees* www.hisholychurch.org/sermon/corban.php.

23 *« Vous anéantissez for bien le commandement de Dieu, pour garder vos traditions ... Mais vous, vous dites : si un homme dit à son père ou à sa mère : ce dont j'aurais pu t'assister est corban ... annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables. »* (Marc 7:9-13).

24 *Helkos* probablement de 1670 ; *n AV - plaie (3) 1) a blessure, particulièrement une blessure qui produit une décharge de pus, une plaie, un ulcère.*

provoquant un terrible ulcère. Si cette hypothèse est fautive, des millions de gens sont bercés par un faux sentiment de sécurité. L'idée que la marque est une puce est vraiment sans véritable fondement, sauf dans l'imagination des producteurs de fables chrétiennes. Posons un regard clair. Il y a au moins neuf mots différents qui sont utilisés pour produire le mot «**ULCÈRE**» [NdT *plaie* dans la version anglaise] dans le texte du Nouveau Testament Roi Jacques. Huit d'entre eux [*sphodra, aganakteo, lian, en, polus, ekthambeo, megas, hikanos*] n'ont rien à voir avec une plaie, ni une blessure, ni même le malaise et la maladie.

Le mot «**MALIN**» [NdT *nuisible* dans la version anglaise] décrivant cet ulcère vient de *kakos* qui signifie *d'une mauvaise nature, pas telle qu'elle devrait être ou d'un mode de penser, de sentir, d'agir, bas, mauvais, méchant ou même gênant, nuisible, pernicieux, destructif, néfaste*. Selon le *Webster's Revised Unabridged Dictionary* (1913), le mot *nuisible* signifie nocif pour la santé ; *dommageable ; malicieux ; malsain ; insalubre ; destructeur*. Le problème est que *kakos* n'est traduit par *nuisible* qu'une seule fois et est traduit par *mauvais* 40 fois. *Kakos* ne modifie pas normalement le mot *plaie* ou *blessure*.

Le deuxième mot qui modifie *ulcère* est «**DOULOUREUX**» [NdT *grave* dans la version anglaise] qui vient de *poneros* à partir d'un dérivé de *ponos* qui signifie *grands ennuis, désir intense*. Il est également traduit par *mauvais* environ 51 fois et par *méchant* ou par *le Malin* 16 fois. Traduire *poneros* et *kakos* par le mot *mauvais* ne rend pas justice au texte grec. *Poneros* est défini comme *plein de labeurs, de désagréments, de privations (1a) contraint et harcelé par les labeurs (1b) qui causent des peines, des désagréments, des périls...* *Poneros* est couramment utilisé pour décrire quelque chose tel que le *travail forcé* ou le *dur labeur* et, là encore, il a une nature mauvaise ou méchante. Encore une fois, avec les mots *poneros* et *kakos*, nous avons quelque chose qui est *plein de travaux forcés et pas ce qu'il devrait être, qui a une nature mauvaise ou méchante, possiblement à cause d'une mauvaise attitude mentale*. Ces mots ont beaucoup à voir avec le *travail forcé* qui sert *une cause ou une condition perverse*. Dans la servitude d'Égypte, le peuple fut forcé de travailler et Dieu les délivra de cet état et leur dit de ne jamais revenir.²⁵ Le mot *helkoo* signifie *rendre «DOULOUREUX» ou provoquer des ulcérations* et ce mot vient de *helkos* qui peut signifier *une blessure ou même une plaie ou un ulcère*. C'est *helkos* qui apparaît dans le texte. *Helkoo* vient de *helkos* et non l'inverse. Le mot *helkos* lié au nombre Strong²⁶ 1668, vient de *helkuo* ou *helko* qui signifie *tirer* [NdT l'anglais *draw* a de nombreuses significations],

25 Deutéronome 17:16 : « *Mais ... qu'il ne ramène pas le peuple en Égypte ... car L'ÉTERNEL vous a dit "Vous ne retournerez plus par ce chemin-là".* »

26 [NdT Voir la concordance biblique de Strong : <https://www.biblehub.com/Strong's.htm>].

faire sortir en traînant/glissant. Il s'apparente au mot *haireomai* qui signifie *prendre pour soi, préférer, choisir ou élire par vote, élire à un poste.* *Helko* apparaît dans Actes 21:30 : « *ils le traînèrent hors du temple* », et dans Jacques 2:6 : « *Ne sont-ce pas les riches qui vous traînent devant les tribunaux ?* » De même, le grec *holkos* lié à *helko* signifie *je tire*.

Dans *Vocabulaire du Nouveau Testament grec*, Moulton et Milligan déclarent que le terme grec *helko* ou *helkuo* a presque le sens de *traîner de force*. Il est utilisé pour transporter des briques, remorquer, traîner, et est même lié à *impressionner les gens par son travail*. Cette signification conviendrait bien à *poneros* et *kakos*, «**MALIN ET DOULOUREUX**», qui peuvent tous deux être facilement utilisés avec l'idée d'impressionner les gens en tant que travailleurs comme ils le faisaient dans la servitude d'Égypte — qui était au départ un gouvernement où l'or et l'argent étaient gardés dans une trésorerie centrale et où les habitants payaient 20% d'impôts sur le revenu ²⁷ et n'avaient qu'un titre légal sur leurs terres. ²⁸

Le fait est que *charagma* signifie *insigne de servitude* et que les Dix Commandements ²⁹ nous commandent de ne pas «servir» les autres «dieux», et de ne pas convoiter les biens de nos voisins par l'intermédiaire des gouvernements, y compris les bienfaiteurs autoritaires dont Christ nous dit de ne pas leur ressembler dans Matthieu 20:25, Marc 10:42 et Luc 22:25.

« Par la convoitise ils trafiqueront de vous par des paroles trompeuses : eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point. »
(2 Pierre 2:3)

Dans l'Ancien Testament, il y a une **marque de Dieu** liée au front.

« Et le SEIGNEUR lui dit : Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur les fronts des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui se font au dedans d'elle. »
(Ézéchiel 9:4)

Ceci est la Marque de L'ÉTERNEL. Cette marque n'était pas non plus une puce électronique. La Marque de la Bête est l'antithèse de la Marque de Dieu. La Marque de Dieu est le Tav [ת]. Le Tav est la dernière lettre de Alef-beit hébreu. Il correspond à *malkhout* qui signifie royaume. On dit que le Tav est le sceau de la foi. Par la foi, *malkhout* ou le royaume passe en héritage de génération en génération. Le précepte de cette foi est le secret de la puissance qui fait du royaume de Dieu une réalité à portée de main.

²⁷ *Employ vs. Enslave*, voir l'ouvrage *The Covenants of the gods*.

²⁸ *Law vs. Legal*, voir l'ouvrage *The Covenants of the gods*.

²⁹ Exode 20:5 : « *Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point* ».

« C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent ; C'est par la foi qu'Énoch fut enlevé ; C'est par la foi qu'Abraham obéit et partit ; C'est par la foi qu'Isaac bénit Jacob et Ésaü. Joseph, Moïse, Rahab, Gédéon, Samson, David, Samuel, et des prophètes vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérèrent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères. » (Hébreux 11) « C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte. » (Hébreux 12:28-29)

Le Christ dit que le royaume de Dieu était proche et que nous devions le rechercher ainsi que sa justice, et aussi le prêcher. Nous devions avoir la foi et croire que la loi parfaite de la liberté, avec le Christ dans nos cœurs et nos esprits, fonctionnerait et serait notre salut. Quand les gens étaient baptisés selon Moïse, ils étaient censés boire du même rocher spirituel qu'est le Christ.³⁰ Mais Dieu était mécontent d'eux. Beaucoup ne réussirent pas l'épreuve de la foi et ils nous donnèrent des exemples de luxure et d'idolâtrie, de fornication et de rejet de Dieu. Dieu pourrait-Il être mécontent de nous aujourd'hui ? Comprendons-nous les préceptes de cette foi dont parlaient les prophètes ? Avons-nous cette foi opérante ou ne sommes-nous pas à la hauteur ?

Nous savons que « *Ce n'est pas quiconque me dit : Seigneur, Seigneur, qui entrera dans le royaume du ciel ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est au ciel.* » (Matthieu 7:21) Il n'y a pas de mots magiques ou d'incantations de foi qui ouvrent le royaume vivant de Dieu aux hommes. « *Beaucoup me diront en ce jour-là, Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas ... fait beaucoup d'œuvres merveilleuses ?* » (Matthieu 7:22) « *Et alors je leur déclarerai, Je ne vous ai jamais connus : retirez-vous de moi, vous qui pratiquez l'iniquité.* » (Matthieu 7:23) Jésus pose même la question : « *Et pourquoi m'appellez-vous, Seigneur, Seigneur, et ne faites pas ce que je dis ?* » (Luc 6:46).

Où en sommes-nous par rapport à cet avertissement ? Quels sont les preuves et les préceptes de la foi et quelle est son antithèse ? La Marque de la Bête est la preuve d'un manque de foi en Dieu et en Ses voies. Si la Marque de Dieu est une vie de foi, d'espérance et de charité, sous la parfaite loi de la liberté, où nous aimons notre prochain comme nous-mêmes, alors la Marque de la Bête

30 1 Corinthiens 10:2-5 : « ... qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait et ce rocher était Christ. Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert. »

serait une vie où les gens forcent leur prochain à fournir leurs prestations par le biais de bienfaiteurs qui exercent l'autorité les uns sur les autres. Ceux qui refusent de vivre d'espoir souvent souhaitent des droits garantis par le bras droit des gouvernements. Ils ne vivent pas de la charité mais de contributions forcées, prélevées sur la sueur et le sang de leur prochain. convoitent-ils les biens de leur prochain tout en *rejetant* la droiture de Dieu ? ³¹

Les Chrétiens vivaient dans le monde de Rome d'une manière très différente de celle des Chrétiens modernes sous les gouvernements modernes d'aujourd'hui. Les Pharisiens ordonnèrent que tous ceux qui voyaient Jésus comme le Christ soient chassés du système Corban géré par le temple. Comme l'Exode, la Pentecôte était la libération du peuple des contrats sociaux qui les avaient liés aux systèmes établis par les Hasmonéens, dont Hérode. Cette idée de centraliser le contrôle de la société et de ses fonctions caritatives est aussi ancienne que la ville de Caïn. Lémec le fit. Nimrod et Pharaon, Saül et Salomon imposèrent tous des contributions au peuple. Samuel dit à Saül que, parce qu'il avait commis cette imprudence ³² et imposé des contributions au peuple, son royaume ne durerait pas. Les Chrétiens comprirent que les programmes sociaux offerts par les gouvernements étaient volontaires au début, mais sont vite devenus oppressifs. Ayant été chassés d'un système, ils ne voulurent pas entrer dans un autre. Christ les avait libérés. La religion des Pharisiens était conforme à Rome. Ce n'était pas une pure religion enseignée par Jean et Jésus. Ils prirent soin des veuves, des orphelins et des nécessiteux de leur société, mais ils le firent avec ceux qui étaient contraints par corban, comme les Romains.

« La religion pure et sans tache, devant Dieu notre père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. »
(Jacques 1:27)

Les premiers Chrétiens vivaient dans le monde mais pas de lui. Ils ont toujours pris leur jour de repos le jour du sabbat, mais nous les voyons également se rencontrer le premier jour ouvrable de la semaine, dans quel but ? Dans la *Première Apologie* de Justin Martyr, il y a une explication du gouvernement des Chrétiens avec les mots : *« Et le jour appelé dimanche, tous ceux qui vivent dans les villes ou à la campagne se réunissent en un seul lieu ... Et ceux qui sont aisés et qui le désirent donnent ce qu'ils estiment convenable, et ce qui est recueilli est remis au président qui secoure la veuve et orphelin, ceux qui par maladie ou pour toute autre cause sont dans le*

31 *The Voice of the People* www.hisholychurch.org/news/articles/voice.php.

32 1 Samuel 13:13 : *« Samuel dit à Saül : Tu as agi en insensé, tu n'as pas observé le commandement que l'Éternel, ton dieu, t'avait donné. L'Éternel aurait affermi pour toujours ton règne sur Israël. »*

besoin, ceux qui sont en servitude et les étrangers séjournant parmi nous, en un mot, il s'occupe de tous ceux qui sont dans le besoin. » Justin écrivit à l'empereur Antonius Pius : *« Et nous nous rappelons les uns les autres continuellement de ces choses par la suite. Et les riches parmi nous aident les nécessiteux ; et nous restons toujours ensemble ; et pour toutes choses dont nous sommes pourvus, nous bénissons le Créateur de Tout par Son Fils Jésus-Christ et par le Saint-Esprit. »*³³

Les Romains et de nombreux autres pays avaient des systèmes de protection sociale mais pour les Chrétiens, c'étaient des autels nicolaïtes³⁴ que Dieu détestait.

« Mais tu as ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que je hais aussi. »
(Révélation 2:6)

Les Romains persécutèrent nombre de premiers Chrétiens parce que ces derniers refusaient de prêter serment d'allégeance et de servir en contribuant aux «dieux» de Rome. Ces dieux exigeaient des dons ou des hommages sous la forme d'un droit d'accise. Un petit livre, ou *«libellus»* fait de papyrus,³⁵ était utilisé comme passeport dans le monde entier. Il identifiait le porteur en tant que membre contributeur et contenait sa signature ; il était censé être la marque de la bête en son temps. Ces temples administraient des systèmes de sécurité sociale, d'éducation, de justice et de défense nationale.³⁶ Ils opéraient même comme une banque mondiale.³⁷

Très peu de gens comprennent les similitudes entre le système de la bête romaine et *l'image de la bête* dans le monde d'aujourd'hui. Pas plus qu'ils ne comprennent comment ces premiers systèmes entrèrent en conflit avec le royaume prêché par le Christ et l'Église primitive. Dans *« Déclin et chute de l'Empire romain »* de Gibbon, l'auteur loua *« l'union et la discipline de la république chrétienne »*. Il souligna qu'*«elle forma progressivement un État indépendant et croissant au cœur de l'Empire romain»*.³⁸ Comment cela a-t-il fonctionné avant l'apostasie de Constantin ?³⁹

33 *The Eucharist* <http://www.hisholychurch.net/sermon/eucharist3.pdf>

34 Les Nicolaïtes étaient un peuple conquis. C'étaient des gens qui n'avaient plus le choix dans ce qui devait être contribué en faveur du gouvernement.

35 Selon le témoin assermenté, Dr. Elliott, s'agissant de la Marque de la Bête, les prêtres des temples, comme le Capitole, *« fonctionnaient non pas comme nous penserions que le feraient des religieux, mais comme une police... »* David Stevens v. Stephen Berger, United States District Court, New York, 428 F.Supp. 896 (1977)

36 *Rome vs. US* <http://www.hisholychurch.org/news/articles/romeus.php>.

37 *Temples and Churches*, de l'ouvrage *Thy Kingdom Comes*

38 *Rousseau and Revolution*, Will et Ariel Durant p.801. fn 83 Heiseler, 85.

39 *The Wolves*, de l'ouvrage *Thy Kingdom Comes*.

Constantin n'exigea pas que le peuple se repente. Ceux qui reçurent son baptême continuèrent au sein des systèmes offerts par Rome. C'étaient des Chrétiens instantanés revendiquant une nouvelle religion mais gardant les anciennes pratiques sous un nouveau nom. La plupart des Chrétiens modernes suivent parfois les voies de Constantin plus que celles du Christ. Ils peuvent pleurer "Seigneur, Seigneur" dans leurs églises, mais font-ils la volonté du Père ? Les Chrétiens ne participeraient pas aux systèmes de sécurité sociale et de protection sociale de ce monde autoritaire romain parce que ces derniers exigeaient l'allégeance plutôt que la foi et la force plutôt que la charité. Ils offraient des droits plutôt que de l'espoir. Il s'agit d'un domaine de conflit moral et spirituel qui n'est pas abordé par l'Église moderne. C'est dans ce conflit que nous trouvons les caractéristiques déterminantes de la Marque.

« De même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. »
(1 Corinthiens 15:49)

En 168 après J.-C, Marc Aurèle ne voulait qu'aucun enfant ne soit laissé pour compte. Il exigea, par la loi, que tout le monde déclare la naissance de ses enfants auprès du Secrétaire de la Trésorerie ou des registraires provinciaux dans les 30 jours. Les Chrétiens refusèrent. Ils n'appelleraient aucun homme sur terre Père. Une telle déclaration serait une demande au Père de l'État et se détournerait du commandement du Christ.⁴⁰ L'État serait «*in loco parentis*», ce qui signifie en latin «à la place d'un parent», ce qui revient à détourner la Famille Naturelle instituée par Dieu.

« Et n'appellez aucun homme sur la terre votre père : car un seul est votre père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas non plus appeler maîtres : car un seul est votre Maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. »
(Matthieu 23:9-11)

Ceci est une réitération des préceptes et de la directive première de l'Église.⁴¹ Christ était un roi. Les bergers le savaient, les anges le savaient, les rois de l'Orient le savaient, le Sanhédrin le savait, Ponce Pilate le savait, et des milliers de personnes à la Pentecôte le savaient. Ce sont les Chrétiens modernes qui semblent ne pas le savoir, car ils ont appris un Évangile dépourvu du royaume. Le Christ dit qu'il prendrait le royaume aux Pharisiens.

« C'est pourquoi, je vous dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. »
(Matthieu 21:43)

Il dit qu'il le désignerait à d'autres :

40 *Call no man on earth Father* <http://www.hisholychurch.org/sermon/fatherabba.php>

41 ARTICLE X du règlement de His Holy Church.

« Ne craint point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. »
(Luc 12:32)

Et alors Christ désigna, avec des instructions, une nouvelle sorte de prince.

« Et je vous assigne un royaume, comme mon Père m'en a assigné un. »
(Luc 22:29)

Christ donna des instructions spécifiques à ceux qu'il nommerait pour servir son royaume. Avant de nommer ce royaume à la portée de ses nouveaux ambassadeurs, il clarifia certaines de ces instructions.

« Jésus leur dit : les rois des nations les maîtrisent et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert. »
(Luc 22:25-26)

Dans les Églises modernes, il est acceptable de prier (demander) aux bienfaiteurs qui exercent l'autorité les uns sur les autres. Il est acceptable de convoiter les biens de vos voisins par l'intermédiaire d'hommes qui exercent cette autorité. Il y a toujours ceux qui annulent la parole de Dieu. Ils font des alliances, ⁴² prêtent serment, ⁴³ et ne permettent à quiconque de rester soumis à la **liberté supérieure**. ⁴⁴ C'était du temps de Koré, de Saül, de Roboam et des Phariséens. Ils reconnaissaient le mérite de Dieu, faisaient leurs prières, chantaient leurs cantiques et construisaient leurs églises, mais ils oubliaient la justice et la miséricorde.

« Plusieurs me diront en ce jour-là, Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? et chassé les démons par ton nom ? et fait beaucoup de miracles par ton nom ? »
(Matthieu 7:22)

La Marque de la Bête est la preuve de qui est propriétaire de notre service, de notre labeur, de notre patrimoine en tant qu'âmes libres sous l'autorité de Dieu. Sommes-nous devenus l'emballage, la marchandise, la ressource humaine d'une puissance étrangère ? Est-ce de la foi ou de l'allégeance ? C'est la vaine convoitise des biens de votre prochain par l'intermédiaire du gouvernement qui a fait de vous des marchandises sous une domination étrangère. *« La rédemption est la délivrance de la férule d'une domination étrangère et la jouissance de la liberté qui en résulte. Elle implique l'idée de restauration à celui qui possède un droit ou un intérêt plus fondamental. Le meilleur exemple de rédemption dans l'Ancien Testament fut la délivrance des enfants d'Israël de l'esclavage, de la domination du pouvoir étranger en Égypte. »* ⁴⁵

42 De l'ouvrage *The Covenants of the gods*.

43 *Appendix 6. Oaths and Swearing* dans *Thy Kingdom Comes*.

44 *ROMANS 13*, voir l'ouvrage *The Higher Liberty*.

45 *Zondervan's Pictorial Encyclopedia of the Bible*.

Le Royaume des Cieux

Le Royaume des Cieux⁴⁶ est la même chose que le Royaume de Dieu. L'expression *royaume des cieux* n'apparaît que dans Matthieu parce qu'il écrivit à l'origine en araméen. En araméen, le mot *malkuthach* est traduit par *royaume des cieux*. Cela signifie, en fait, *un royaume dominateur* sur la terre.

Selon John Burnet, la meilleure traduction de *ouranos* est *monde*.⁴⁷ « *Il possède la terre des cieux et du centre de la terre.* »⁴⁸ Le mot *Ouranos* ne signifie pas tellement ce qui est au-delà du ciel mais c'est *l'étendue voûtée du ciel avec toute chose en elle*. *Ouranos* vient d'une racine qui signifie *couvrir, englober*. Jésus était un roi. Son royaume ne faisait pas partie de Rome mais était, et est encore, à portée de main sur terre. Jésus dit à Ponce Pilate que son royaume n'était «*pas de ce monde*». Il n'a pas utilisé le mot grec signifiant *planète*. Il a utilisé le mot grec signifiant *un arrangement ou une constitution, un ordre, un gouvernement appropriés et harmonieux*.⁴⁹ Il y a cinq mots grecs différents dans le Nouveau Testament qui sont parfois traduits par *le monde, monde*.

Les mots «royaume de Dieu» sont traduits de *basileia theos*. *Theos* signifie *juge en exercice* et est souvent traduit par *Dieu* ou *dieux*. Nous savons qu'il y avait «*beaucoup de dieux*», parce que Paul nous l'a dit — et parce qu'il y avait beaucoup de juges à travers l'Empire romain et la Judée. Le mot *basileia* est traduit par *royaume*, mais il signifie vraiment *le droit d'être gouverné par*. Ce que Jésus déclarait c'est que «le droit d'être gouverné par Dieu est proche».

« Les hommes sont-ils la propriété de l'État ? Ou sont-ils des âmes libres sous l'autorité de Dieu ? » Cette même bataille continue à travers le monde.⁵⁰

Dieu conduisit Abraham hors d'Ur et Haran. Il conduisit les Israélites hors d'Égypte. Et Jésus conduisit le peuple hors du pouvoir de Rome et dans le royaume des cieux. Les Pharisiens ne voulurent pas abandonner leur pouvoir acquis sur le peuple et se condamnèrent en disant « *nous n'avons pas d'autre roi que César* ». Les Chrétiens trouvèrent le salut en disant qu'il y a un autre roi nommé Jésus, mais ils ne se contentèrent pas de le dire, ils le vécurent.

46 *Thy Kingdom Comes* <http://www.hisholychurch.net/thykingdom/tkca.html>

47 « *...en effet, nous n'avons aucun mot approprié pour exprimer ce que les Grecs initialement appelaient "ouranos". Ce serait commode d'utiliser le terme "monde" à sa place ; mais alors nous devons nous rappeler qu'il ne se réfère pas uniquement, ou même principalement, à la terre, quoiqu'il l'inclut aux corps célestes.* » John Burnet, *Dialogues de Platon, Philosophie de la Grèce primitive*, Introduction.

48 *Cuius est solum, ejus est usque ad caelum et ad inferos.*

49 *My kingdom is not of this world* <http://www.hisholychurch.org/news/articles/world.php>

50 Cecil B. DeMille dans *Les Dix Commandements*.

Ils réunirent leurs familles en groupes de dix paroissiens, rassemblant des dizaines, des centaines et des milliers dans un système de charité et d'espoir.

À quoi ressemble le royaume ? Que faisait la première Église et que recherchaient vraiment les premiers Chrétiens ? Le royaume de Dieu est-il désigné par Christ comme le seul chemin vers la liberté sous l'autorité de Dieu ? ⁵¹ Avons-nous échangé le rituel et la forme contre la substance spirituelle de la justice et de la miséricorde ?

Le royaume de Dieu n'est pas celui des morts, mais celui des vivants. ⁵² « *Il ne vient pas de manière à frapper les regards.* » ⁵³ C'est à portée de main. Nous devrions le rechercher, plutôt que de bénéficier de ceux qui exercent l'autorité. ⁵⁴

Comment l'Église devrait-elle s'organiser aujourd'hui ? ⁵⁵ Doit-elle être incorporée par l'État ? ⁵⁶ Les Chrétiens devraient-ils obtenir des licences de mariage de l'État ? ⁵⁷ Qu'en est-il des actes de naissance ? ⁵⁸ En quoi consistait le baptême ? ⁵⁹

La Marque de la Bête est un emblème de servitude que vous pouvez recevoir et emporter avec vous ou dont vous pouvez tout simplement vous souvenir du numéro. Sans elle, vous n'aurez que peu d'accès aux avantages commerciaux ou politiques de la société. Vous pouvez être exclu du marché par la politique et par la loi. La marque moderne vous identifie et est utilisée pour prouver qui est un membre autorisé. À ceux qui ont un identifiant numérique, votre foi, votre espoir et votre charité peuvent être testés dans les moments difficiles.

La marque de Dieu est la foi, l'espérance et la charité sous cette parfaite loi de la liberté. Elle est faite de miséricorde et de justice. Elle pardonne et elle est le pardon. Elle est l'action de grâces parmi les gens libres. Elle consiste à aimer Dieu et à aimer son prochain comme soi-même. Ceux qui ne cultivent pas l'amour de Dieu nourriront la bête dans leur propre cœur, dans leur esprit et dans le monde. Le *monde* signifie les bienfaiteurs et les gouvernements qui

51 L'ouvrage *Thy Kingdom Comes* par Frère Gregory.

52 Luc 20:38 : « *Or, Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants ; car pour Lui tous sont vivants.* »

53 Luc 17:20 : « *Les Parisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards.* »

54 Matthieu 20:25-26 : « *Jésus les appela, et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même pour vous...* »

55 <http://www.hisholychurch.org/declarations/church/index.php>

56 *The Body of Christ Vs. The Body of the State* <http://www.hisholychurch.org/study/gods/cog15bvb.php>

57 *Holy Matrimony vs. Marriage* <http://www.hisholychurch.org/declarations/marriage/index.php>

58 *Birth certification* <http://www.hisholychurch.org/declarations/birth/index.php>

59 *Baptism, Washing up* <http://www.hisholychurch.org/declarations/baptism/baptism.php>

exercent l'autorité les uns sur les autres. Il est rempli de gens qui convoitent les biens de leur prochain. Le royaume de Dieu est rempli de ceux qui aiment Dieu et leur prochain comme eux-mêmes. Ils préfèrent manquer plutôt que de faire partie d'un système qui prend à leur prochain sans son consentement quotidien.

Et en partant, prêchez en disant : Le royaume des cieux est proche ...

« Et si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle : mais si elle n'en est pas digne, que votre paix ⁶⁰ retourne à vous. »
(Matthieu 10:13)

Publications disponibles

<https://www.hisholychurch.net/>

Pour plus de renseignements concernant cette Église et d'autres publications, services et projets, veuillez contacter :

HIS CHURCH
via Box 10
Summer Lake, Oregon 97640
Voice 541-943-3208

⁶⁰ *Paix* vient de *eirene* qui signifie *un état de tranquillité nationale*.